

ÉTUDE DES USAGES ET DES PRATIQUES DES PARTICULIERS
DANS LA GESTION DE LEURS DÉCHETS

ATELIER 'ENCOMBRANTS ET DÉPÔTS SAUVAGES'

Quelle réalité au quotidien ?
Comment imaginer ensemble des alternatives de gestion ?

Maison de l'habitant - Pont de Claix
18/09/15



Présents

BENBOUTELDJA Adnane, Régie de Quartier Villeneuve-Village Olympique, Responsable de service

BENHASSINE Ferdousse, Mairie de Fontaine, Chargée de la Gestion Urbaine Sociale de Proximité - Services Techniques de la ville de Fontaine

BERTHAUD Annabelle, Grenoble Alpes Métropole, Chargée de mission évaluation

BLANQUART Hélène, Service déchets Grenoble-Alpes Métropole

BONSORTE Laetitia, OPAC 38, Chef de projet du service Cohésion sociale et urbaine

BORIE Bernadette, Grenoble Habitat, Chef d'Agence

BRUNET Christine, L. P. V., Responsable Gestion Locative

BUSTOS Marie-Lise, ACTIS, Chef d'agence Capuche / Bajatiere

CAEN Simon, Grenoble-Alpes Métropole, Chargé de développement rénovation urbaine

DURY Brice, Équipe de design de service, Designer

EL HABBAS Rabah, AGIL, Éducateur technique spécialisé

FRANCOIS Séverine, CNL, Directrice

FRATTINI Joël, SDH, Responsable territoire Sud Métro

GILLARD Aline, Mairie de St-Martin-d'Herès, Responsable service politique de la ville et GUSP

HUET Amandine, Communauté d'Agglomération du Pays Voironnais - Service Politique de la Ville, Chef de projet Restructuration Urbaine

HUGON Brice, OPAC 38 - Agence d'Echirolles, Chef de projet Renouvellement Urbain

INCARDONA Julien, Mairie de St-Martin-d'Hères, Correspondant GUSP technique

MARTIN Didier, Grenoble Habitat, Directeur du patrimoine

NACERI Ahmed, Ville d'Échirolles, Chargé Gestion Urbaine et Sociale de Proximité

QUERE Franck, Mairie de Grenoble, Responsable de l'antenne mairie du secteur 6

RAMBAUD Charlotte, AGIL, Stagiaire veille technique

SLAMA Julie, CLCV, Secrétaire générale

TAULEIGNE Perrine, Ville de Pont de Claix, Chargée du développement du centre de ressources GUSP

TELLIER Valérie, ACTIS, Agent de développement

Contexte

La direction de la collecte et du traitement des déchets de la Métro a entrepris depuis plusieurs mois une démarche globale visant à repenser ses différents modes de collecte. Cette réflexion se concentre autour de 5 axes prioritaires choisis en fonction, soit d'enjeux environnementaux, sociétaux, ou sociaux dans lesquels il existe une marge de progression importante.

Ces 5 axes sont :

- Les déchets organiques
- Les déchets verts
- Les encombrants
- Les petits déchets toxiques (piles, ampoules, petits électroménagers, etc.)
- Les textiles

L'atelier a pour objectif de réunir un panel d'acteur du cadre de vie sur la problématique des encombrants/dépôts sauvages, de réaliser un diagnostic partagé de la situation et d'imaginer collectivement des solutions.

Cet atelier est au croisement d'un intérêt commun :

- Celui de la mission design pilotée par la Métro qui est de comprendre les usages et la gestion actuels en matière d'encombrants / dépôts sauvages pour tester des solutions alternatives,
- Celui du réseau des acteurs de la GUSP (centre de ressources GUSP) d'échanger et s'impliquer collectivement sur ce thème en 2015.

Cet atelier a donc été l'occasion d'impliquer le réseau GUSP au sein de la démarche de la Métro et de contribuer à enrichir les échanges de cette communauté d'acteur sur ce thème.

À travers la question des encombrants, se pose le problème des dépôts sauvages que l'on retrouve sur une large partie du territoire, mais qui fait l'objet de réponses différentes selon les communes et les quartiers. Il existe donc pour la Métro, un enjeu fort d'harmonisation du service rendu à la population sur l'ensemble du territoire de la métropole.

Toutefois, le service public, au-delà de son harmonisation doit tenir compte des diversités territoriales et sociales et parfois s'adapter pour répondre à des situations spécifiques. C'est bien l'enjeu d'une réflexion spécifique avec les acteurs du logement social autour des encombrants/dépôts sauvages.



Temps 1. Diagnostic partagé

SITUATIONS / Décrire les situations rencontrées

Dix-huit « fiches situations » ont été remplies dans lesquelles il était demandé de caractériser des lieux et usages autour des dépôts sauvages. Caractéristiques des dépôts sauvages :

Où ?

- A côté des containers
- Dans les halls, les montées d'immeubles
- Des logettes extérieures
- Les pieds d'immeubles
- Le local à poubelle
- La descente des caves
- Devant le local du gardien
- Les « communs »
- Autour du PAV
- Les garages

« C'est partout, du coup c'est dur à localiser »

« C'est tellement vaste »

« Quand le local poubelle est caché, il est plein d'encombrants. »

« Les caves ont été condamnées pour éviter qu'ils mettent leurs encombrants dedans »

Pourquoi ?

- C'est un côté isolé du quartier
- Ce sont surtout des personnes âgées ou à mobilité réduite qui vivent là
- C'est un endroit à l'abri du regard : « Quand le local poubelle est caché, il est plein d'encombrants. »
- C'est accessible et proche de la rue
- Les habitants des copros privées déposent leurs encombrants au pied des montées HLM voisines, car ils savent que ce sera enlevé par l'organisme (et donc gratuitement pour eux)
- C'est facile
- C'est un lieu de passage
- Les gens savent qu'il y a un ramassage régulier donc ils déposent, même les personnes extérieures au quartier, même les entreprises.

« On a noté une absence d'encombrants sur l'espace public pendant des semaines, c'est parce que les gens du voyage venaient récupérer. Les nouveaux arrivants font donc de la GUSP ! »

« Les encombrants attirent les encombrants. Les artisans des autres localités viennent même déposer là »

« Depuis qu'on a mis en place cette collecte des encombrants, il y a des dépôts sauvages car les gens savent qu'on va ramasser de toute façon »

« Même si on n'a pas de service de collecte des encombrants, le service propreté (de Meylan) ramasse quand même sur demande pour les personnes fragilisées comme les personnes âgées, car c'est pas eux qui commettent les incivilités, ils font la démarche d'appeler, ils n'ont juste pas d'autres moyens »

« C'est rentré dans les mœurs qu'on ramasse »

Quand ?

Tout le temps

Spécialement le soir et les week-end

Plus certaines périodes à la rentrée, au début des vacances, après Noël

« Fin juin, on sait que c'est l'anarchie avec les étudiants. Il faut qu'on sache s'adapter aux temporalités. »

INITIATIVES / Recenser les initiatives existantes

Récupération Sensibilisation Solidarité Lieux de stockage
Proximité Aide Valorisation

Une douzaine de fiches Initiatives a été remplie. Exemples d'initiatives :

Initiatives habitantes / solidaires :

- > Repair'Café (asso bénévole de bons bricoleurs) : amener du petit électroménager en panne pour réparation, contrepartie gracieuse.
- > Action de sensibilisation et récupération : Troc à Renaudie
- > Solidarité entre les habitants pour organiser collectivement l'enlèvement de gros objets vers la déchèterie.

Actions de sensibilisation :

- > Animation sur le thème des encombrants 2 fois par an dans le quartier de la Bajatière : une benne ou un camion est mis à disposition pour les usagers avec du personnel pour les aider à descendre les meubles lourds/encombrants.
- > Sensibilisation des locataires sur les coûts et les quantités récupérées par montée (photo, affiche, impact sur les charges...).

Expérimentations en termes de récupération/stockage/enlèvement :

- > Création d'un local fermé à l'endroit où se cristallisent les dépôts de gros encombrants. Gestion du local assuré par l'asso des locataires : ouverture du local à la demande des habitants et appelle la ville quand le local est plein pour débarrassage.
- > Regroupement des encombrants dans des aires sur site par le bailleur.
- > Partenariat avec une SCOP locale qui récupère et valorise les encombrants. Ce sont des jeunes qui valorisent mais ils ne récupèrent pas tout. La ressourcerie du PV est déjà très sollicitée et n'a pas la capacité de revaloriser certains encombrants (Pays Voironnais).
- > Récupération et stockage des encombrants dans un local par un gardien. Les éco collecteurs viennent ensuite récupérer les volumes et donnent une rétribution financière ce qui supprime (diminue ?) les charges pour les locataires.
- > Ramassage 2 fois par jour des encombrants sur l'espace public (entreprise privée + service ville) nouveau marché lancé en janvier 2016 intégrant la communication, le curatif, les opérations test. Collecte en porte à porte sur rdv à la Villeneuve par la Régie, en test.
- > Laisser les locaux dédiés au stockage des encombrants ouvert la journée à des heures fixes avec information.

« Ça manque de capitalisation, on teste chacun de son côté des solutions. »

« Comment on implique les éco-organismes dans le recyclage ? »

« Certains veulent des zones de gratuité, mais attention à la sécurité, car pourquoi on ramasse deux fois par jour à la Villeneuve ? C'est pour éviter les incendies, car ça nous coûterait encore beaucoup plus cher »

« On a fait une montagne de déchets à la Villeneuve pour sensibiliser les gens. »

« On les encourage à mettre leurs plantes dans les parties communes pour qu'ils s'approprient leurs zones, et ne mettent pas des encombrants »

« Nous on lisse dans les charges »

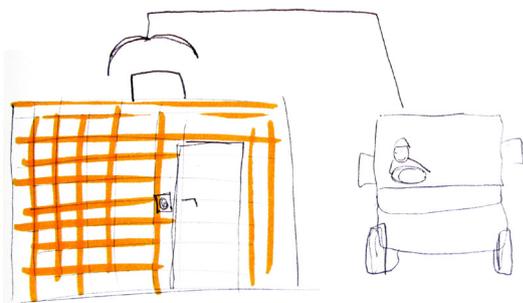
VIDÉO / Présentation du projet TRIauLOGIS

Visionnage d'un Clip « TRIauLOGIS : Simplifions nous les encombrants » ramené par Severine Francois. Initiative d'un bailleur qui fait un partenariat avec l'éco-organisme pour venir chercher dans un local géré par le gardien les encombrants déjà triés par flux. Expérience menée à Lille et Villeurbanne (Grand Lyon).



<https://www.youtube.com/watch?v=4h71Zltk5Vc>

Temps 2. Pistes de travail



Le dépôt sauvage domestiqué

La situation :

Des dépôts réguliers d'encombrants dans le Quartier Renaudie, près des silos à déchets.

Le projet :

Créer, matérialiser des emplacements près des anciens lieux de dépôt identifiés par les habitants et les services publics. On constate en effet que les habitants transportent leurs encombrants sur des points identifiés (démarche habitante). Bien séparer les locaux d'ordures ménagères du lieu de regroupement des encombrants. Voir la question des charges.

Pour qui :

Habitants du quartier

Par qui :

? Acteurs de la GUSP ?

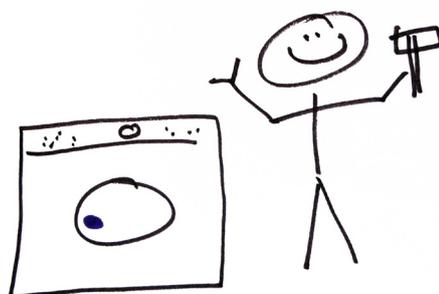
Collecte à la demande

Le projet :

Service de ramassage ciblé / adapté en fonction des populations.

Par exemple :

- gratuit pour les +75ans
- annuel pour les étudiants / juin
- 1x par mois dans les quartiers piétons.



Atelier Réparation / Récupération

La situation :

Dans les dépôts sauvages, des objets en état et parfois posés là dans l'espoir qu'ils trouvent preneur.

Le projet :

Un atelier association / habitants pour :

- réparer les meubles, électroménager
- se former, être conseillé
- customiser, modifier, repeindre
- récupérer

Pour qui :

Les habitants

Par qui :

Une association et les habitants

Où :

un local LCR (locaux communs dans les parties communes)

Existant :

Le centre social Georges Sand mène cette expérience actuellement.

Test :

Villeneuve d'Échirolles - Malherbe

La déchèterie de proximité

La situation :

Au village olympique, quartier piéton, des encombrants déposés dans l'espace public. Actuellement le coût de gestion de ces dépôts est supporté par les locataires HLM alors qu'ils viennent aussi du privé.

Le projet :

La déchèterie de proximité est un système de points d'apport volontaire pour les encombrants, installé dans les quartiers piétons et de dalle. Le point d'apport est un container ajouré et redesigné, aux couleurs vives. C'est un système rotatif, un camion vient régulièrement récupérer le container et le remplace par un container vide. Voir si l'accès est libre ou avec un badge, et également si le container est séparé en zones pour différents types de déchets.

Pour qui :

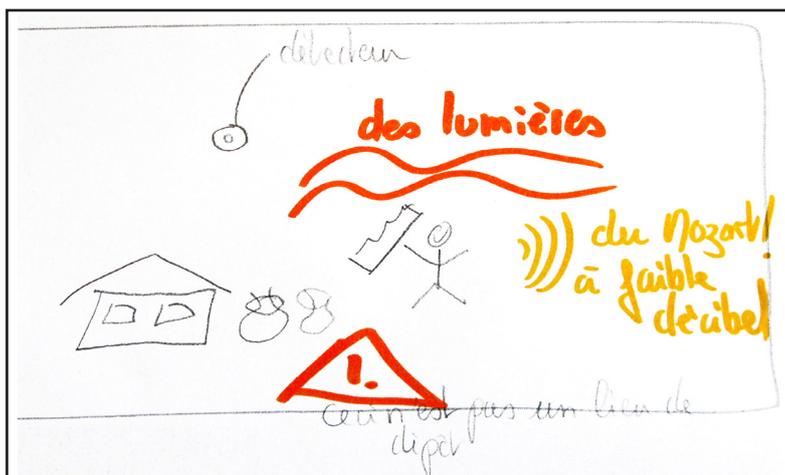
Les habitants

Par qui :

Collectivité, bailleur, habitants

Test :

Trouver un lieu de test sur le village olympique. Co-construire le projet avec SDH / Actis / Partenaires privés / fédérations de locataires (CSF / CLCV) / Union de quartier / Habitants.



La répression festive

La situation :

Dépôt d'encombrants devant les locaux poubelles à Fontaine centre ancien, la nuit et les weekends, lors de périodes particulières (fêtes, rentrée, début de l'été...)

Le projet :

Un détecteur de présence est installé sur les lieux de dépôt sauvage. Lorsqu'un habitant vient déposer, il est accueilli par des flashes, de la musique... « Ceci n'est pas un dépôt », « Vous êtes filmés »... On met en lumière les mauvaises pratiques, mais de manière ludique.

Pour qui :

Locataires et autres usagers du site

Par qui :

Ville (GUSP), bailleur, habitant, Métro

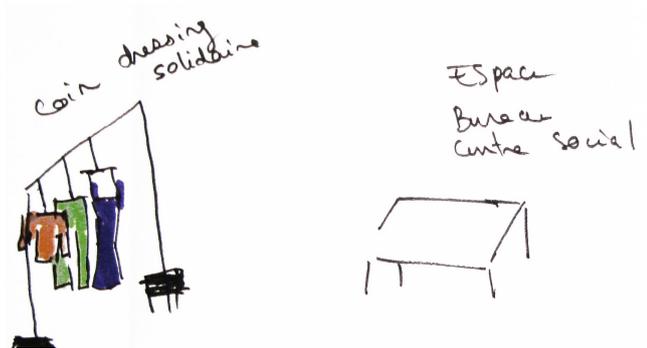
Arti' sensibilisation

La situation :

Des artisans qui profitent des dépôts sauvages pour y déposer des déchets d'activité.

Le projet :

Sensibiliser les artisans.



Le dressing solidaire

La situation :
Présence de textiles dans les dépôts sauvages.

Le projet :
Apport volontaire d'habits au centre social (ou structures associatives de proximité), pour les personnes en ayant besoin. Information sur ce dispositif dans le quartier. Possibilité de lier la venue des personnes en difficulté avec l'action du centre social.

Visuel

Pour qui :
Les habitants

Par qui :
Centre social

Café Dépôt

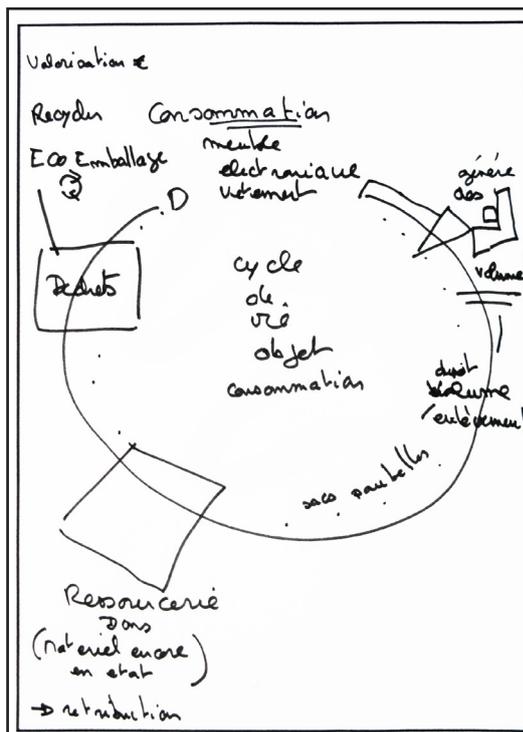
Le projet :

- Opération coup de poing "vider la cave", avec des bennes.
- Sensibilisation sur les usages et pratiques en matière de gestion des déchets.
- Utilisation d'un système d'étiquettes pour que les habitants indiquent ce qu'ils souhaitent garder.

Pour qui :
Les habitants

Par qui :
Bailleur

Test :
Bailleur, chantier éducatif, CCAS



Valoriser les encombrants

Le projet :

Valoriser les encombrants, économiquement et "dans la tête". Intégrer un éco-organisme dans la gestion des encombrants pour avoir une rétribution économique au bénéfice du bailleur et donc du locataire.

- > Changement de posture du bailleur qui dit "amenez-moi vos encombrants"
- > Pour l'habitant qui fait un "beau geste" plutôt qu'un geste mal considéré.



Plateforme informatique de centralisation des besoins

La situation :

Quartier de La Luine, abandon d'encombrants dans le local vélo, qui sert également au tri sélectif.

Le projet :

Dépôt des encombrants dans un local dédié avec conteneurs et séparations. Récupération des encombrants une fois par mois par une entreprise. Une plateforme unique "Métro" gère les volumes et redispache aux entreprises et associations intéressées (Recyc' Age, Bon coin...).

Pour qui :

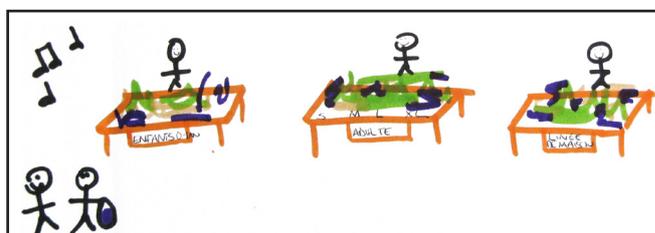
Habitants et prestataires

Par qui :

Bailleurs et Métro

Test :

Un aménagement du local. Un enlèvement spécifique par type de déchet. Plateforme informatique à tester sur un petit quartier.



Le vide dressing saisonnier

La situation :

Présence de textiles dans les dépôts sauvages.

Le projet :

À la fin de chaque saison (4x par an), les habitants organisent un temps convivial où chacun apporte les vêtements qu'il n'utilise plus. Les participants peuvent aussi récupérer des vêtements qui les intéressent (troc). Les vêtements qui restent en fin de journée sont récupérés par l'association partenaire (type Secours Populaire).

Pour qui :

Les habitants

Par qui :

Collectif d'habitants ou association de quartier

Existant :

Troc échange mené à Pont de Claix : venir avec 3 objets et repartir avec 3 objets.

Test :

Avec un collectif d'habitants volontaire

Suites / Résidence design en novembre

La démarche design engagée avec Grenoble-Alpes Métropole se poursuit en novembre, avec :

> Une visite des espaces TRIauLOGIS créés par Est Métropole Habitat sur le territoire de l'agglomération lyonnaise.

> Une « résidence » de terrain, dans le quartier Henri Vallon à Saint-Martin d'Hères les 9 et 10 novembre, pendant laquelle l'équipe projet mettra en place un point d'apport volontaire expérimental pour les encombrants, et travaillera à une possible mise en oeuvre d'un projet de type TRIauLOGIS.

Si vous souhaitez y participer d'une manière ou d'une autre n'hésitez pas à vous manifester.